

Dans le souffle de l'Esprit, partager la joie de l'Évangile

7 semaines pour vivre une joie contagieuse

Du 4 au 10 avril 2021

L'Église, la joie de la résurrection !



En présence du Seigneur, à l'écoute de sa Parole

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jean 20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Pour éclairer notre chemin

De grand matin en ce premier jour de la semaine et alors que les ténèbres ne sont pas dissipées, c'est Marie-Madeleine, la première, qui se rend au tombeau où le corps crucifié de Jésus a été enseveli. Marie-Madeleine, figure d'un attachement passionné pour le Maître qui l'a jadis délivré de *sept démons* (Luc 8,2) ; puis, alertés par elle, le *disciple que Jésus aimait* et Simon-Pierre, le premier des apôtres, sans doute écrasé par le poids de sa dérobade lors de l'arrestation de Jésus...

Mais en cette aube naissante, le cours normal, la suite attendue des événements, sont comme suspendus : le tombeau est vide, les linges qui enveloppaient Jésus, défaits. Et une espérance inouïe, folle, s'accroche, germe et va peu à peu dissiper toutes ténèbres ! Comme le fait le récit de la Genèse pour chacun des sept jours de la Création, nous aurions envie de ponctuer ce récit d'un « huitième jour ! ».

Pourtant dans ce passage, nous ne sentons pas encore la plénitude de la joie ; nous ne sommes qu'au commencement et dans les cœurs, bien des questions le disputent sans doute à l'espérance nouvelle. A travers Marie-Madeleine, pêcheuse pardonnée, le « disciple », intime de Jésus, qui voit et croit ou Pierre que le Seigneur devra affermir dans sa mission de pasteur, c'est notre Église que nous pouvons contempler : en prémisses, en germe, aux abords de ce tombeau qui a été impuissant à retenir le Christ, Jésus, « grain de blé » tombé en terre.

Depuis la nuit de Pâques, nous voici entrés dans ce temps magnifique - et comme suspendu, dilaté - du Temps pascal : dimanche de Pâques élargi aux huit jours de « l'Octave », puis 50 jours, une « cinquantaine joyeuse » qui nous conduira jusqu'à la Pentecôte, à la plénitude du don de l'Esprit-Saint. Ce temps est un cadeau qui nous est offert pour que germe, grandisse et déborde toute la joie de la résurrection !

Nous réjouir avec l'Exultet

Quelle joie de se rassembler, à la nuit, autour du feu pascal puis, puis d'entendre, avec l'Exultet, l'annonce de la résurrection du Christ ! Cette année, les conditions particulières ont parfois empêché la tenue de nos vigiles (même si dans bien des cas, elles ont pu se reporter à l'aube)

Pour cette première semaine du temps pascal (« l'octave » de Pâques), nous vous proposons tout simplement de prendre le temps de goûter ce chant de **l'Exultet** dont vous trouverez ci-dessous les 1^{ères} strophes (et sur la version web de cette fiche l'intégralité du texte).

Que la lumière et le feu de cette annonce pascale puissent consumer, brûler tout ce qui reste dans nos cœurs de tristesses, d'interrogations, de doutes, de résistances ou de dérobades, de « ténèbres » à dissiper pour qu'éclate, oui, vraiment qu'ECLATE non seulement dans le Ciel et dans toute la création mais aussi dans nos vies, cette JOIE de la Résurrection du Seigneur, de la victoire définitive de la Vie sur la mort et le mal.

Une joie « débordante » et que nous ne pouvons-nous donner nous-mêmes. Une joie telle qu'elle ne peut jaillir que de l'exultation même de l'Esprit-Saint – l'Esprit qui a relevé Jésus d'entre les morts – et qui nous est promise et que nous pouvons demander.

*Qu'éclate dans le Ciel la joie des anges,
Qu'éclate de partout la joie du monde,
Qu'éclate dans l'Eglise la joie des fils de Dieu !
La Lumière éclaire l'Eglise,
La Lumière éclaire la terre ;
Peuples, chantez !*

*Nous te louons, splendeur du Père, Jésus,
Fils de Dieu !*

*Voici dans la nuit la victoire,
Voici dans la nuit la lumière
Voici la liberté pour tous les fils de Dieu*

*Ô nuit qui vit la lumière
Ô nuit qui vit le Seigneur ressusciter !*

*Nous te louons, splendeur du Père, Jésus,
Fils de Dieu.*

*Voici pour tous les temps l'unique Pâque,
Voici pour Israël le grand passage,
Voici la longue marche vers la terre de liberté !
Ta lumière éclaire la route,
Dans la nuit ton peuple s'avance,
Libre, vainqueur !
...*

Pistes concrètes pour vivre la joie de croire

Quelques propositions simples et concrètes qui peuvent nous en inspirer bien d'autres !

- Je peux être aussi attentif aux sourires, à certaines paroles, à tous ces petits signes, discrets, de joie qui me sont offerts par les autres. En rendre grâces ! Et en offrir à mon tour !
- Je peux aussi être attentif aux occasions qui se présenteront dans ma semaine de partager et de témoigner de joie de Pâques et de la résurrection qui m'habite.

Avec le secours de l'Esprit-Saint

Je laisse l'Esprit-Saint travailler en moi en le priant :

Esprit Saint, Laisse en moi déborder ta *joie*

Qu'éclate en mon cœur et dans toute ma vie, la joie de la résurrection !